**TRIPOD**

MB&F + L’ÉPEE 1839

« *L’art engendre l’art* » : la célèbre citation de l’auteure américaine Susan Vreeland s’applique parfaitement à TriPod, 13e co-création de MB&F et du premier fabricant d’horloges suisse, L’Épée 1839.

TriPod est une horloge à cadran minimaliste suspendue à trois délicates pattes d’insecte. Elle suit le modèle T-Rex dans ce qui va devenir une trilogie de créations mi-animal, mi-robot que MB&F appelle *Robocreatures*. Le nom de TriPod provient des trios qui la composent : trois pattes, trois sphères de type œil d’insecte et trois niveaux dans le mouvement qui constitue le corps mécanique de la créature. De plus, TriPod est la deuxième de trois horloges destinées à former un trio. Pour décrire les *Robocreatures*, le fondateur de MB&F Maximilian Büsser déclare : *« Nous créons notre monde de créatures comme H.R. Giger a créé son univers* Alien*. »*

Les *Robocreatures* pourraient bien être de futures capsules temporelles, des « vies » fossilisées issues d’une époque préhistorique. Avec TriPod, le designer berlinois Maximilian Maertens, le CEO de L’Épée Arnaud Nicolas et Maximilian Büsser nous entraînent dans une ère préhistorique post-moderne de l’horlogerie.

TriPod comprend trois pattes délicates supportant un corps coloré, trois sphères de type œil d’insecte en guise de lentilles de précision et un cadran d’horloge qui fait une révolution complète en 36 heures pour afficher trois cycles d’heures et de minutes. Sous le cadran, on trouve un mouvement sculptural tridimensionnel à 182 composants, construit sur trois niveaux par L’Épée 1839, doté d’un balancier vertical qui oscille lentement à la fréquence traditionnelle de 2,5 Hz (18'000 A/h). Une clé permet la mise à l’heure et le remontage. Complètement remonté, le mouvement offre une généreuse réserve de marche de 8 jours.

Pour lire l’heure, indication essentielle de TriPod, on consulte d’en haut le cadran composé de disques rotatifs. Une certaine interaction entre l’homme et la machine est nécessaire : la lecture s’effectue grâce à trois sphères optiques, chacune grossissant les chiffres afin de les rendre lisibles.

Pour permettre aux trois « yeux d’insecte » d’indiquer l’heure sous tous les angles de vue, le cadran comprend trois tranches numérotées de 1 à 12. Il effectue donc une rotation complète en 36 heures, au lieu des 12 conventionnelles. On peut lire l’heure à travers l’une des lentilles grossissantes à tout instant.

*« Ces horloges sont des compagnons »*, affirme Maximilian Büsser. *« Elles vivent, elles font tic-tac. Elles sont comme des animaux de compagnie qui apportent de la vie dans nos intérieurs. » Jurassic Park* a également produit de la vie là où il n’y en avait pas… mais quid après les dinosaures ? Le trio de *Robocreatures* offre une réponse pleine d’imagination.

**Pour son lancement, TriPod fait l’objet de trois éditions limitées à 50 exemplaires, en bleu néon, vert néon ou rouge néon.**

**TRIPOD EN DÉTAILS**

**Inspiration**

TriPod est née de l’imagination du jeune designer Maximilian Maertens, alors qu’il était stagiaire chez MB&F. Il a été fortement influencé par le film de 1993 *Jurassic Park*, le premier à l’avoir marqué quand il était enfant. L’inspiration puisée dans l’enfance du créateur, initialement exprimée dans l’horloge T-Rex de MB&F, la première de la trilogie des *Robocreatures*, est un cadeau qui continue à porter ses fruits. La démarche est appropriée car tous les chefs-d’œuvre mécaniques signés MB&F reposent sur la prolongation des rêves d’enfant dans la créativité des adultes.

En concevant T-Rex, Maximilian Maertens a imaginé une histoire guidant son processus de développement, afin de créer un équilibre visuel cohérent entre les éléments mécaniques et organiques. Cette histoire s’est développée à partir d’éléments présents dans des réalisations MB&F antérieures, notamment un pilote de vaisseau spatial découvrant de nouvelles planètes. Avec l’inspiration complémentaire venue de la passion de Maximilian Maertens pour *Jurassic Park*, une nouvelle histoire a commencé à se dérouler, la colonne vertébrale de la trilogie des *Robocreatures*.

TriPod représente l’origine du temps selon *Jurassic Park. « Cet insecte exprime la transition entre les dinosaures et la suite car tous les insectes sont encore là »*, déclareMaximilian Maertens.

Si TriPod a pour première source d’inspiration le moustique pris dans l’ambre qui fournit l’ADN pour engendrer génétiquement de nouveaux dinosaures, son allure évoque une araignée d’eau (famille des Gerridae), un insecte capable de marcher sur l’eau en utilisant la tension superficielle et ses pattes hydrophobes, longues et minces, qui répartissent son poids sur une grande surface.

Maximilian Maertens explique : *« On dirait vraiment un insecte qui marche en lévitation sur l’eau et cela m’a inspiré la création de quelque chose de très délicat. J’aime prendre une telle direction même si elle provoque des conflits avec les ingénieurs, en matière de stabilité notamment. »* Avec ses trois longues pattes, TriPod semble trop fragile pour tenir mais l’équilibre est calculé à la perfection et la création apparaît aussi élégante que l’insecte qui lui a servi de modèle.

**Mouvement et corps**

Haute de 26 cm, TriPod est en laiton plaqué et pèse environ 2,8 kg, un poids parfaitement réparti sur ses pattes délicatement sculptées.

Pour lire l’heure, indication essentielle sur cette horloge sculpturale, on consulte d’en haut le cadran composé de deux disques rotatifs concentriques. Le disque extérieur affiche l’heure, le disque intérieur les minutes, par incréments de 15. La lecture implique une interaction entre l’homme et la machine : elle s’effectue grâce à trois sphères optiques, chacune grossissant les chiffres afin de les rendre lisibles.

Pour permettre aux trois « yeux d’insecte » d’afficher l’heure sous tous les angles de vue, le cadran comprend trois tranches numérotées de 1 à 12. Il effectue donc une rotation complète en 36 heures, au lieu des 12 conventionnelles. On peut lire l’heure à tout instant à travers l’une des lentilles grossissantes, voire du dessus du cadran (malgré une dimension sensiblement réduite).

Titulaire d’un master en optique, le CEO de L’Épée 1839 Arnaud Nicolas est bien placé pour expliquer pourquoi la fabrication des sphères en verre minéral constituant les trois loupes-yeux d’insecte a été l’un des plus grands défis dans l’interprétation de la vision créative de Maximilian Maertens : *« La précision de la sphère devait être très, très ajustée. Il n’est pas du tout évident de créer une boule de verre avec la tolérance d’une lentille optique. »*

Les ingénieurs de L’Épée ont déterminé la distance idéale entre le cadran et les sphères ainsi qu’une taille de sphère qui soit suffisamment grande pour faciliter la lecture de l’heure, mais pas trop pour ne pas dénaturer le design. Autrement dit, le succès de TriPod dépendait des proportions, du bon grossissement et des bonnes distances. Pour y parvenir, la forme des sphères devait être extrêmement précise — à 10 microns près — car le moindre petit écart d’alignement aurait modifié le grossissement, le rendant flou.

Les sphères sont portées par des « bras » en laiton et tenues par des sortes de mains qui préservent leur parfaite rondeur et ne risquent pas de les rayer. Nicolas précise qu’il a été difficile de réaliser ces berceaux d’un seul tenant, une nécessité pour maximiser la stabilité.

Les boucliers de protection qui forment le corps de l’insecte sont réalisés en acrylique coulé — résistance aux chocs, légèreté et clarté optique à la clé — dans les trois couleurs précédemment adoptées par MB&F et L’Épée 1839 pour les trois variantes de T-Rex. Proposés en vert, bleu ou rouge néon, ces boucliers translucides dévoilent le mouvement aux finitions raffinées. Ils permettent également de placer le mouvement au centre de la création, afin de reproduire un torse d’insecte et de faire en sorte que la *Robocreature* se présente sur 360 degrés, pas dans un seul sens. TriPod est la même de tous les points de vue, excepté pour le cœur visible de la créature, le balancier du mouvement. *« Ces coques, ou boucliers, représentent la chitine, un exosquelette d’insecte »*, précise Maximilian Maertens.

TriPod est animée par un mouvement L’Épée 1839 entièrement conçu et produit à l’interne, avec des finitions conformes aux plus hauts standards de l’horlogerie suisse traditionnelle. Il est cependant différent des autres mouvements maison, comme l’explique Arnaud Nicolas : *« Nous l’avons conçu avec quatre platines afin de créer trois zones différentes dans le mouvement, conformément au principe de TriPod. Il aurait été plus facile de placer le tout sur un seul niveau mais je suis vraiment exigeant : j’aime aller très loin dans la manufacture. Même si c’est plus difficile, nous ne choisissons pas le plus rentable ni le plus simple, nous préférons le plus judicieux. »*

Pour l’essentiel, l’horloge de table TriPod comporte les mêmes mécanismes qu’une montre-bracelet, en plus grand : rouage, barillet, balancier et échappement à ancre. Le régulateur L’Épée 1839 comprend également un système antichoc Incabloc, généralement réservé aux montres-bracelets, afin de minimiser les risques d’endommagement quand on transporte l’horloge.

On pourrait penser que l’augmentation de la taille des composants simplifie le travail. Cependant, sur de grandes surfaces, les finitions raffinées du mouvement prennent beaucoup plus de temps. Nicolas explique : *« Doubler la taille des composants implique bien plus que de doubler le temps de finition. La complexité augmente de manière exponentielle… Pour le polissage, on doit exercer la même pression que sur des composants de montre mais sur de plus grandes surfaces, ce qui est plus éprouvant. C’est grâce à l’expérience et à la dextérité de nos horlogers que TriPod peut arborer des finitions aussi parfaites. »*

**TRIPOD: spécifications techniques**

**Pour son lancement, TriPod fait l’objet de trois éditions limitées à 50 exemplaires, en bleu néon, vert néon ou rouge néon.**

**Affichage**

Les heures et les minutes, affichées sur deux cadrans concentriques, sont visibles à travers chacune des trois sphères optiques en verre minéral. Les cadrans effectuent une rotation complète en 36 heures.

**Corps**

Hauteur : env. 26 cm

Diamètre : env. 30 cm

Poids : env. 2,8 kg

Nombre de composants : 95

Matériaux : laiton plaqué, verre minéral optique, boucliers fluorescents en acrylique

**Mouvement**

Mouvement L’Épée 1839 conçu et fabriqué à l’interne

Fréquence du balancier : 18’000 A/h / 2,5 Hz

Un barillet, huit jours de réserve de marche

182 composants

Rubis : 21 (11 dans l’échappement, 10 dans le reste du mouvement)

Système antichoc Incabloc

Remontage manuel : clé double, pour régler l’heure et remonter le mouvement

**L’EPEE 1839 — Manufacture d’horloges leader en Suisse**

L’Epée est une entreprise horlogère de premier plan depuis presque 180 ans. Manufacture spécialisée dans la production d'horloges haut de gamme en Suisse. Fondée en 1839 par Auguste L’Epée, dans la région de Besançon en France, elle s’est d’abord concentrée sur la fabrication de boîtes à musique et de composants de montres. La marque était alors synonyme de pièces entièrement faites main.

A partir de 1850, la manufacture prend une position de leader dans la production d’échappements et elle développe des régulateurs spécifiques pour les réveils, horloges de table et montres musicales. Elle acquiert une grande réputation et elle dépose de nombreux brevets pour la création d’échappements spéciaux. L’Epée est alors le principal fournisseur de plusieurs horlogers célèbres. Elle sera récompensée par de nombreuses médailles d’or lors d’expositions internationales.

Au cours du XXe siècle, L’Epée doit l’essentiel de sa renommée à ses remarquables horloges de voyage. Beaucoup associent la marque L'Epée aux personnes influentes et aux hommes de pouvoir. Les membres du gouvernement français offrent volontiers une horloge à leurs invités de marque. En 1976, quand commencent les vols commerciaux de l’avion supersonique Concorde, L’Epée équipe les cabines d'horloges murales qui donnent l’heure aux passagers. En 1994, elle manifeste son goût pour les défis en construisant la plus grande horloge à pendule du monde, le « Régulateur Géant » dont la réalisation est célébrée dans le Guiness book.

Actuellement, L’Epée 1839 est basée à Delémont, dans les montagnes du Jura suisse. Sous l’impulsion de son Directeur Général Arnaud Nicolas, elle a développé une collection d'horloges de table exceptionnelle, comprenant une gamme complète d'horloges sophistiquées.

La collection s’articule autour de trois thèmes :

Creative Art - Les pièces artistiques tout d’abord, qui sont souvent élaborées en partenariat avec des designers tiers sous forme de co-créations. Elles surprennent, inspirent voire choquent les collectionneurs les plus aguerris. En effet, elles sont destinées aux personnes recherchant consciemment ou inconsciemment des objets d’exception uniques en leur genre.

Contemporary Timepieces - Les créations techniques au design contemporain (Le Duel, la Duet…) et les modèles minimalistes d’avant-garde (La Tour) intègrent des complications comme les secondes rétrogrades, les indicateurs de réserve de marche, les phases de lune, les tourbillons, les sonneries ou encore les calendriers perpétuels…

Carriage Clocks - enfin, les horloges de voyage classiques aussi appelées pendulettes d’officiers, pièces historiques appartenant au patrimoine de la marque, ont droit elles aussi à leur lot de complications : sonnerie, répétition à la demande, calendrier, phase de lune, tourbillons….

Toutes sont conçues et manufacturées à l’interne. Les défis techniques, l’association des formes et des fonctions, les très grandes réserves de marche et les remarquables finitions sont devenues des signatures de la marque.

**MB&F – Genèse d’un Laboratoire Conceptuel**

Fondé en 2005, MB&F est le tout premier laboratoire conceptuel horloger au monde. Avec presque 20 calibres hors-normes à son actif pour animer les Horological Machines et Legacy Machines applaudies par la critique, MB&F continue de suivre la vision créative d’art cinétique tridimensionnel de son fondateur et directeur artistique Maximilian Büsser.

Après 15 années de management au sein de marques prestigieuses, Maximilian Büsser a quitté son poste de Directeur Général chez Harry Winston pour créer MB&F – Maximilian Büsser & Friends. MB&F est un laboratoire d’art et de micromécanique voué à la conception et à la fabrication en petites séries de montres radicales, fruits d’une collaboration entre de brillants professionnels de l’horlogerie dont Maximilian Büsser apprécie le talent et la manière de travailler.

En 2007, MB&F a dévoilé la HM1, sa première Horological Machine. Avec son boîtier sculptural en trois dimensions et son mouvement finement décoré, la HM1 a donné le ton des Horological Machines qui ont suivi – des Machines qui symbolisent le temps plutôt que des Machines qui donnent l’heure. Les Horological Machines ont exploré l’espace (HM2, HM3, HM6), le ciel (HM4, HM9), la route (HM5, HMX, HM8) et le règne animal (HM7, HM10).

En 2011, MB&F a lancé la collection des Legacy Machines. Ces pièces rondes, plus classiques – classiques pour MB&F – rendent hommage à l’excellence horlogère du XIXe siècle, en réinterprétant des complications de grands horlogers novateurs sous la forme d’objets d’art contemporains. Les LM1 et LM2 ont été suivies par la LM101, la première Machine MB&F équipée d’un mouvement entièrement développé à l’interne. La LM Perpetual, la LM Split Escapement et la LM Thunderdome sont venues ensuite élargir la collection. A ce jour, MB&F alterne entre Horological Machines résolument anticonformistes et Legacy Machines inspirées par l’histoire. Avec la création de la LM FlyingT, la première Machine dédiée aux femmes, 2019 représente un tournant dans l’histoire de MB&F.

La lettre F représentant les Friends, il était donc naturel pour MB&F de développer des collaborations avec des artistes, des horlogers, des designers et des fabricants admirés. Cela a mené à la création de deux nouvelles catégories : Performance Art et Co-Créations. Alors que les créations Performance Art sont des pièces MB&F revisitées par une personne externe talentueuse, les Co-Créations ne sont quant à elles pas des montres mais un autre type de machines développées sur la base des idées et des designs MB&F et fabriquées par des Manufactures suisses. Nombreuses de ces Co-Créations sont des horloges créées avec L’Épée 1839, alors que les collaborations avec Reuge et Caran d’Ache proposent d’autres formes d’art mécanique.

Afin de donner à ces machines une place appropriée, Maximilian Büsser a eu l’idée de les présenter dans une galerie d’art aux cotés de diverses formes d’art mécanique créées par d’autres artistes, plutôt que de les présenter dans une boutique traditionnelle. Cela a amené MB&F à créer sa première MB&F M.A.D.Gallery (M.A.D. signifiant Mechanical Art Devices) à Genève, qui a ensuite été suivie par l’ouverture d’autres M.A.D.Galleries à Taipei, Dubaï et Hong Kong.

L’aventure MB&F a été marquée par de prestigieuses récompenses, représentatives de la nature novatrice de la marque. MB&F s’est jusqu’ici vu attribuer cinq prix par le renommé Grand Prix d'Horlogerie de Genève : en 2019, le Prix de la Complication pour Dame a été décerné à la LM FlyingT ; en 2016 la Legacy Machine Perpetual a reçu le Prix de la Montre Calendrier ; en 2012 la Legacy Machine N°1 a été doublement récompensée par des passionnés d’horlogerie avec le Prix du Public ainsi que par un jury professionnel avec le Prix de la Montre Homme et, en 2010, HM4 Thunderbolt a remporté le Prix de la montre design. Dernier point, mais pas le moindre, la HM6 Space Pirate a été récompensée en 2015 par un « Red Dot : Best of the Best » — prix phare de la compétition internationale des Red Dot Awards.